

Les "Gnougnes", enfin au Plumaçon !

Des stars à cornes, pour des stars à pied ! Voilà la crème du TORO... de garantie. Les "GNOUGNES" se présentent enfin au Plumaçon (sic). Il faut bien ça... tant ils sont prisés des figuras.

Banni du 1er Groupe des Éleveurs de Toros de Combat pour avoir falsifié l'âge de ses toros (en les vieillissant évidemment), *Joaquín Nuñez Del Cuvillo* s'est aussi fait épingleur à Séville pour AFEITADO. Qu'attendions-nous pour recevoir un ganadero si distingué ?

Élevage intensif "moderne" : le comportement de chaque bête est filmé, archivé, croisé grâce à des statistiques. Tout ce qu'il faut pour transformer un TORO BRAVO en torito "artiste" (le mot est lâché !). Les toreros bien élevés s'en félicitent. Entre ARTISTES vous pensez...

Lors de sa sortie du toril, poli, le "GNOUGNE" ne *remate* pas. Il met des coups de têtes, comme pour saluer, sans jamais toucher la cible. Il lui manque en effet certains attributs virils pour y arriver. La pique, n'en parlons même pas. Formalité. Arrive la faena, longue faena, "gavée" de séries, "gavée" de passes... sans le

frisson que l'on doit au danger : de véritables toros télécommandés ! Les toreros peuvent "décharger la suerte". C'est très à la mode en ce moment. Pour faire illusion face à un animal trop faible ! Pour "s'effacer"...

Les figuras exigent un toro hybride, complice, qui leur assure des succès "sans danger" ! Les "GNOUGNES" sont les plus parfaits représentants de cette dérive. Qui s'en émeut ?



La Madeleine est une vitrine. Les corridas sont un outil...

M. Lacoume, Peña Escalier 6

” Ce qui est étrange...

... dans la Fiesta Brava, c'est qu'on lui reproche de devenir intellectuelle, alors que jadis elle exigeait un effort de l'esprit qu'elle n'exige plus, seulement soumise à l'effet et au spectacle.

Jean Cocteau, *La corrida du 1er mai*, 1957



Retrouvez toutes les publications sur le site de la Peña : www.escalier6.com

l'actualité sur le Blog : escalier6.blogspot.com

Le Petit Journal du Plumaçon

Organe d'expression de la Peña Escalier 6

N° SPECIAL MADELEINE Samedi 16 Juillet 2011 CORRIDA de NUÑEZ del CUVILLO

Retour vers le futur...

J'avais un pote qui s'appelait Miguel et qui habitait à Reims.

Miguel était originaire d'Aire sur l'Adour, donc il venait depuis longtemps à la fête de la Madeleine. Il venait retrouver les copains de son ancienne peña, du foot, du Moun quoi...

Miguel aimait bien l'apéritif et il lui arrivait de le partager toute la nuit pendant les fêtes. Il aimait bien cette particularité de la Madeleine du week-end court et intense, puis de cette deuxième fête jusqu'au jeudi où il faisait parler son endurance.

Un jour, ils ont décidé que la fête ça serait l'après-midi. Moins dangereux ils disaient. Un autre jour, ils ont décidé de faire plus court de 2 jours. Moins onéreux ils disaient.

Miguel, pas rancunier, avait continué à venir.

Miguel était aturin mais il était surtout d'origine portugaise. J'aimais bien l'entendre nous dire que la corrida portugaise, c'était super, que pour lui c'était le temps fort de la feria. Il y amenait sa mère ou sa copine

et surtout après, nous ramenait les forcados à la peña où on passait des soirées, des nuits mémorables. C'était toujours plein "la Portugaise" à la Madeleine. Son père y allait avant Miguel.

Un jour, ils ont décidé de ne plus faire de corrida portugaise, après 41 ans. "Toutes les grandes ferias ont leur *rejonida*" ils disaient, parlant du spectacle qui allait prendre la place. L'année d'après Miguel est allé à Bayonne. La fête la journée, 5 jours, pas de portugaise, mieux desservi et moins coûteux pour le trajet il disait.

Moi je m'en fichais, j'aimais pas la Portugaise. Ni la *rejonida* ! Je n'allais plus aux corridas vu qu'il fallait faire la fête la journée. Puis en fait, un jour je ne suis plus allé à la fête puisque je n'y voyais plus mon pote Miguel de Reims, enfin d'Aire, enfin du Portugal.

V. Joly, Peña Escalier 6

Un TORO avec du *trapio*, c'est un TORO harmonieux et armé convenablement mais c'est surtout, on l'oublie trop souvent, une allure, une stature ! Lorsque le TORO a "du relief", on ne peut pas le quitter des yeux...

Ouvrez le toril !

Et faites rentrer le monstre !!!

Durant une course, il est assez rare de me voir calme ou même hyper attentif, mais la sortie en piste du TORO est, à mes yeux, essentielle. Je pense en effet que se juge à ce moment là en grande partie l'animal grâce à des critères simples : sa présentation, sa présence, son galop, son agressivité... Autant d'indices révélant une partie de sa CASTE.

Lorsque sort en piste un majestueux TORO BRAVO, l'arène devient trop petite.

Au niveau de sa présentation tout d'abord, je recherche le Toro bien fait (évidemment avec un grand T). Ce que je viens voir, c'est un toro "dans le type" et "bien armé". Armé comme il se doit quoi ! C'est pas compliqué bordel ! Ça ne vous tient pas en haleine vous la sortie en piste d'un majestueux TORO BRAVO. Toro donnant l'impression que l'arène est toute petite ? Moi, si... Le Moun mérite une présentation digne de son rang. Ah oui, c'est vrai, dorénavant il faut que l'adversaire "serve"... Serve à rien oui ! Qui a osé laisser sortir cette *Muriada* l'an passé ? QUI ? Les aficionados montois ne méritent-ils pas mieux ? **On se fout vraiment de notre gueule !!!**

Au-delà, bien sûr, il y a aussi le comportement. Aussi et surtout le comportement. On va de

suite sentir si le toro en impose ou non. On évalue ce que l'on appelle sa PRÉSENCE. Pas plus tard qu'à Vic, pour la course de *Palha*, nous étions plusieurs à pointer justement ce manque de "charisme". Lorsqu'il n'attaque pas ou peu les capes s'offrant à lui, l'animal donne l'impression d'être inoffensif. "Occuper" l'arène ! "Occuper" l'espace ! Mettre un peu la panique ! Comme j'aimerais voir ça un peu plus souvent ; cela permettrait de mettre en valeur les véritables *lidiadores* et leurs cuadrillas. Vous me direz que certains adversaires vont se grandir après le *tercio de varas*. Je vous réponds : c'est facile quand on a rien vu avant.

Ce qui m'attriste au fond, c'est qu'au Plumaçon, cela fait des années que je n'ai pas rencontré ce toro captivant, émouvant dès

Qui a osé laisser sortir cette Muriada l'an passé ?

son premier galop. Faut-il y voir le signe d'une perte d'AFICION A LOS TOROS au Moun ? Je vous laisse y répondre...

Mais, ne l'oublions jamais (!), la pierre angulaire de notre Fiesta Brava est bien le TORO.

Ouvrez le toril ! Et faites rentrer le monstre !

B. Zanchetin, Mont de Marsan

Longtemps sous l'influence de Chopera, désormais étouffée par le duo Marie Sara / Simon Casas, la **Madeleine** est aujourd'hui entièrement torerista ! Comme si elle n'appartenait plus aux Montois...

L'identité perdue

L'Aficion a besoin de repères. Plus encore dans les périodes de crise.

2008, Mont de Marsan change de municipalité. 2009, le Plumaçon change de prestataire. L'histoire Chopera prenait fin. Enfin ! Les histoires les plus courtes étant souvent les meilleures. Madeleine cherchait un second souffle. La nouvelle direction devait le lui donner.

Tout le monde garde en mémoire la cause de la suppression de la Concours montoise.

Le malheur, en terme d'appréciation concernant le souffle, c'est qu'il diffère du point de vue des aficionados ou des élus. L'aficionado jugera la qualité de l'affiche (toros et toreros), la présentation des toros, la continuité de la politique taurine, le résultat artistique (objectivité impartiale) en fonction des toros combattus. Le politique, lui, jugera de la présence des vedettes du moment, des oreilles coupées et surtout, surtout du taux de remplissage. Bizarrement le résultat artistique conviendra toujours mieux à l'élite qu'à l'aficionado (subjectivité positive).

Le malheur au Moun c'est d'avoir un prestataire qui ne fait que ce qu'il sait faire ; sans s'adapter aux arènes. Quand en plus, la commission taurine est ravie de cette vision torerista plus dacquoise que les Dacquois... Le bonheur est dans le champ de maïs !

Au fait c'est bien Simon Casas l'empesa ! À force de le répéter dans les conférences de presse, la présence de la Sara de Bernard frise l'imposture voire la posture pot de fleur. Bernard Dombs "Casas", nous le supportons à Nîmes depuis 1981. Dire qu'il a tout le monde à ses pieds n'est pas une image. Le monopole qu'il reprochait aux *taurinos* espagnols, il l'a recréé à sa peinture. Les appuis politiques servent à cela. Le débat ne s'installera jamais. L'Aficion, il ne l'aime pas.

Au Plumaçon, arène du Barnum taurin Casasien, défilent les mêmes fers qu'à Nîmes, Castellon, Valencia. Rien que du déjà vu. Un ami d'Arles me disait : "j'ai fait 26 Madeleine d'affilée, je ne ferai pas la 27ème". 2011 a eu raison de son amour pour la Sainte. Faire croire que *Margé* et *La Quinta* sont à classer chez les toristas : non, non et non ! Si les vedettes les affrontent, il y a une raison. Aucune n'affronte jamais de *Palha* ou de *Cuadri*.

Aucune vedette n'affronte de Palha ou de Cuadri. Ces toros nous savons où les classer !

Malgré tout, j'espère que la fête sera belle, qu'il y aura des toros puissants, des piques, de grands BRAVES, des chutes de chevaux et des toreros dignes de ces toros. Bref, la vraie Fiesta Brava !

L. Giner, Beaucaire